

Élément d'épreuve: 7fc08899-c3d8-47dc-82b0-cdbc549bf5e4

Question 1 : (Type: QRM)

A propos du statut juridique du médicament, indiquez-la ou les réponses exacte(s) :

- A. Un statut juridique est une définition et un régime juridique.
- B. C'est l'Ordre des pharmaciens qui définit le médicament et l'ANSM (agence nationale de sécurité du médicament et des autres produits de santé) qui prévoit son régime juridique.
- C. C'est l'ANSM (agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé) qui définit le médicament et qui prévoit son régime juridique.
- D. C'est la loi qui définit le médicament et l'ANSM qui prévoit son régime juridique.
- E. C'est la loi qui définit le médicament et qui prévoit son régime juridique.

Question 2 : (Type: QRM)

Concernant la notion de maladie, indiquez la ou les réponses exacte(s) :

- A. Il n'existe aucune définition de la notion de maladie en Droit français.
- B. La loi fournit une liste des maladies en droit français.
- C. C'est une convention internationale, sur proposition de l'Académie de Médecine, qui fournit une liste des maladies.
- D. Le juge n'est pas tenu de respecter les listes de maladies établies par l'OMS (organisation mondiale de la santé).
- E. C'est l'ANSM (agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé) qui propose au ministre de la santé la liste des maladies admises en Droit français.

Question 3 : (Type: QRM)

Concernant la notion de médicament, indiquez-la ou les réponses exacte(s) :

- A. Il existe une définition de la notion de médicament en Droit international.
- B. La notion de médicament est définie dans la Constitution.
- C. C'est un texte de nature réglementaire (du Gouvernement) qui définit la notion de médicament.
- D. Il existe trois définitions du médicament (par fonction, par présentation, par composition) en droit français, mais le juge ne se sert pas en pratique de la définition du médicament par composition.
- E. C'est l'ANSM (agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé) qui définit la notion de médicament en France.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Question 4 : (Type: QRM)

A propos du statut juridique du médicament :

- A. La définition juridique du médicament correspond à la fois à un statut juridique et à un régime juridique.
- B. En droit, il existe trois définitions du médicament. Ces définitions sont alternatives et cumulatives.
- C. Le régime juridique permet de connaître l'ensemble des règles applicables à chaque produit.
- D. Tout comme le médicament par composition, le médicament par fonction est défini par le code de la santé publique.
- E. Les définitions juridiques possèdent le même sens que les définitions dans la vie de tous les jours.

Question 5 : (Type: QRM)

Concernant l'activité physique et la sédentarité, indiquez-la ou les propositions vraies :

- A. L'activité sportive peut se définir comme un sous-ensemble de l'activité physique.
- B. Une activité physique modérée est une activité physique dont la dépense énergétique est comprise entre 1,6 et 2,9 METs (MET = équivalent métabolique).
- C. La sédentarité est un état dans lequel les mouvements corporels sont réduits au minimum et la dépense énergétique comprise entre 1,0 et 1,5 METs.
- D. Pour les personnes de 18 à 64 ans, l'OMS recommande de pratiquer au moins 75 min/semaine d'une activité physique modérée (idéalement 150 min/semaine) ou 75 min/semaine d'une activité physique soutenue (idéalement 150 min/semaine).
- E. Jardiner n'est pas une activité physique.

Question 6 : (Type: QRM)

Concernant l'évaluation médicale minimale avant conseils ou prescription d'activité physique, indiquez-la ou les propositions vraies :

- A. Elle doit comprendre une estimation du niveau habituel d'activité physique du patient.
- B. Elle doit comprendre une estimation de la motivation du patient pour les activités physiques envisagées.
- C. Elle doit comprendre une estimation de l'intensité de l'activité physique envisagée.
- D. Elle doit systématiquement conduire à une consultation médicale spécialisée en activité physique.
- E. Elle doit comprendre une évaluation du niveau de risque cardio-vasculaire du patient.

Question 7 : (Type: QRM)

Quelles sont les vraies affirmations ?

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- A. L'activité physique intervient dans la prévention primaire et la prévention secondaire mais n'est pas possible dans la prévention tertiaire.
- B. Activité physique et activité sportive sont des synonymes.
- C. Un sujet assis et au repos a une dépense d'énergie de 0 MET.
- D. L'activité physique modérée correspond à une dépense énergétique entre 3 et 5,9 MET.
- E. D'après les recommandations de l'OMS, les 18-24 ans devraient, entre autres, faire au moins 150 min d'activité physique modérée par semaine ou 75 min d'activité physique soutenue par semaine.

Question 8 : (Type: QRM)

Concernant le métier de kinésithérapeute :

- A. Les kinésithérapeutes peuvent choisir le nombre de séances nécessaires pour les patients.
- B. Le métier de kinésithérapeute est inscrit dans un ordre.
- C. Le kinésithérapeute peut accompagner les patients atteints de diabète.
- D. Le kinésithérapeute ne participe pas à la prévention et au dépistage.
- E. La traumatologie est une atteinte traumatique de l'appareil locomoteur.

Question 9 : (Type: QRM)

A propos du métier de kinésithérapeute :

- A. Il y a 1000 entorses de la cheville par jour en France.
- B. Il existe trois types d'attelle : attelle statique de fonction, dynamique de fonction et de repos.
- C. La neurologie est une activité peu connue du métier de kiné.
- D. La recherche est une évolution de ce métier.
- E. Le thermalisme et la balnéothérapie sont des activités peu connues de ce métier.

Question 10 : (Type: QRM)

Concernant l'évolution de la médecine dans l'histoire :

- A. PARACELSE, considéré comme " le père de la chirurgie moderne ", a repris la théorie des signatures.
- B. Au XVIIème siècle, HARVEY propose une nouvelle théorie de la circulation sanguine.
- C. Les trois principes de l'homéopathie sont différence, infinitésimalité et succussion.
- D. Au XIXème siècle, la digoxine a été découverte à partir de la belladone.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- E. Un procédé de vaccination à grande échelle contre la variole a été proposé en 1796.

Question 11 : (Type: QRM)

A propos du développement du médicament et des stratégies de recherche, répondez par vrai ou faux :

- A. Il existe trois grands types de stratégies pour développer des médicaments.
- B. 95% des principes actifs sont obtenus par extraction.
- C. Un exemple de stratégie basée sur la rentabilité est ledéveloppement d'une famille de molécules, avec des structuresanalogues.
- D. Un fois qu'un médicament a une AMM on peut le proposer dans une autre indication sans faire une AMM spécifique de cette indication.
- E. Le trastuzumab est un anticorps qui cible la protéine HER2.

Question 12 : (Type: QRM)

A propos de la pharmaco-épidémiologie :

- A. Elle est utile pour l'élaboration de recommandations de bon usage des AVK.
- B. La voie d'administration ne peut pas être modifiée.
- C. Le but est d'optimiser les bénéfices et de minimiser les risques.
- D. Les études cas-témoins sont rétrospectives, elles sont très utilisées en pharmaco-épidémiologie.
- E. Les enquêtes évaluatives permettent de connaître le pourcentage de prescription hors indication AMM.

Question 13 : (Type: QRM)

A propos des essais cliniques :

- A. Les RIPH correspondent aux recherches organisées et pratiquées sur l'être humain en vue du développement des connaissances biologiques ou médicales.
- B. Les trois catégories de RIPH sont la catégorie n°1 (interventionnelle), la catégorie n°2 (interventionnelle, ne comportant que des risques et contraintes minimales) et la catégorie n°3 (non-interventionnelle).
- C. Les principes éthiques sont énoncés dans le code de Nuremberg et la déclaration d'Helsinki.
- D. On retrouve cinq acteurs : le promoteur (personne physique qui dirige et surveille la réalisation de la recherche sur un lieu bien particulier), l'investigateur (personne physique ou morale prenant l'initiative d'une RIPH), la personne se prêtant à la recherche, le CPP et l'ANSM.
- E. Il y a trois phases.

Question 14 : (Type: QRU)

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

A propos des cibles de médicaments :

- A. Il existe cinq grandes familles de récepteurs.
- B. Les récepteurs canal ont un temps de réponse de l'ordre de la milliseconde. Un antagoniste vient alors se fixer sur leur partie extracellulaire, provoquant la fermeture du canal.
- C. Les RCPG sont des récepteurs heptahélicoidaux.
- D. Les récepteurs nucléaires peuvent se trouver au niveau extracellulaire, ou intracellulaire. Dans le premier cas, ils sont sous forme inactive.
- E. Le temps de réponses des récepteurs à activité enzymatique est de quelques heures a quelques jours.

Question 15 : (Type: QRM)

A propos de la pharmacologie, répondre par vrai ou par faux aux questions suivantes :

- A. Les médicaments peuvent être des inducteurs enzymatiques.
- B. La transformation de l'acide arachidonique par les Cox-1 permet d'obtenir des prostaglandines PGI₂ et PGE₂.
- C. Les prostaglandines I₂ et E₂ sont impliquées dans la protection de la fonction rénale et digestive.
- D. Les pompes à protons sont des antiports.
- E. Les IPP (inhibiteurs de la pompe à protons) sont des prodrogues qui se lient de façon covalente à la pompe, c'est-à-dire que la liaison est irréversible.

Question 16 : (Type: QRM)

Quelles sont les réponses justes ?

- A. L'effet de premier passage est un processus métabolique et/ou d'excrétion précédant l'atteinte de la circulation générale.
- B. La voie sublinguale permet de shunter l'effet de premier passage hépatique contrairement à la voie rectale.
- C. La constante d'affinité K_a est égale à la concentration de médicament libre multiplié par la concentration de protéine libre, divisé par la concentration de médicament fixé.
- D. Selon la loi de Fick, plus la surface de la membrane est grande, plus la vitesse de diffusion est faible.
- E. Concernant le métabolisme, les réactions de Phase I correspondent à la fonctionnalisation. On retrouve les réactions d'oxydation, de réduction et d'hydrolyse.

Question 17 : (Type: QRM)

2g de médicament sont administrés à un patient. Voici le tableau des concentrations sanguines en médicament du patient en fonction du temps :

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Concentration (mg/L)	1000 mg/L	500 mg/L	375 mg/L	250 mg/L
Temps en heure	0	2	3	4

- A. La demi-vie du médicament est égale à 4h.
- B. La demi-vie du médicament est égale à 2h.
- C. $k = 1,4 \text{ h}^{-1}$
- D. $V_d = 2L$
- E. $V_d = 0,5L$

Question 18 : (Type: QRM)

Un médicament M est administré à la dose de 500 mg. Son temps de demi-vie est de 7h et son volume de distribution est égal à 5 L :

- A. $k = 0,1\text{h}^{-1}$.
- B. La clairance est égale à 0,5 L/h.
- C. La clairance est égale à 2h/L.
- D. L'aire sous la courbe est égale à 250 mg.h/L.
- E. La concentration initiale est égale à 100 mg/L.

Question 19 : (Type: QRM)

À propos de l'essai contrôlé randomisé (ECR) :

- A. C'est une étude dans laquelle les chercheurs répartissent par tirage au sort (=randomisation) des sujets répondant à des critères d'inclusion précis dans des groupes qui feront ou non l'objet d'une ou plusieurs interventions.
- B. C'est une étude dans laquelle les chercheurs répartissent par tirage au sort (=randomisation) des sujets répondant à des critères de non-inclusion précis dans des groupes qui feront ou non l'objet d'une ou plusieurs interventions.
- C. C'est une étude expérimentale et rétrospective.
- D. C'est une étude expérimentale et prospective.
- E. C'est un essai comparatif.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Question 20 : (Type: QRM)

A propos des essais contrôlés et randomisés (ECR) :

- A. Le but des ECR est d'éliminer l'effet des facteurs confondants dans la mesure.
- B. Durant les essais croisés, les participants reçoivent les deux traitements.
- C. Un essai d'efficacité vise à démontrer qu'une intervention a une efficacité au moins égale à la référence.
- D. Des critères très strictes sont idéal pour la généralisation de l'essai puisque qu'on a très bien défini la population testée.
- E. Le risque alpha est le risque de conclure à une différence qui n'existe pas.

Question 21 : (Type: QRM)

Le bon usage du médicament :

- A. Dans le résumé des caractéristiques du produit (RCP), sont présentes les conditions de conservation (température, lumière).
- B. L'éducation thérapeutique comprend quatre étapes.
- C. L'AMM est un acte administratif délivré par les autorités de santé des divers États permettant la commercialisation des médicaments.
- D. L'Evidence-Based Medicine (EBM) est basée sur l'Etalon-Or : essai prospectif contrôlé randomisé en double aveugle.
- E. Il existe trois grades de recommandation pour les différents essais.

Question 22 : (Type: QRM)

Concernant les règles de prescription :

- A. Un médecin peut prescrire des cures thermales ainsi que des règles hygiéno-diététiques.
- B. Le prescripteur engage sa responsabilité morale, personnelle et juridique.
- C. Les médicaments d'automédication sont des principes actifs d'innocuité établie, destinés à traiter des affections ou symptômes bénins, et destinés à des traitements de longue durée.
- D. Les sages-femmes et les infirmières peuvent prescrire.
- E. Les médicaments de la liste I sont moins dangereux que ceux de la liste II.

Question 23 : (Type: QRU)

Concernant la pharmacovigilance :

- A. En 1961 le Thalidomide à été retiré du marché en raison de sa haute tératogénicité.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- B. Il existe des médicaments dénués d'effets indésirables.
- C. Le mésusage consiste en un surdosage.
- D. Les critères intrinsèques sont sémiologiques et bibliographiques.
- E. La pharmacovigilance en France est organisée par l'ANSM et 32 CRPV.

Question 24 : (Type: QRM)

A propos de la balance bénéfices/risques :

- A. Elle repose sur l'équilibre effet thérapeutique/effet indésirables.
- B. On la détermine avant et après les essais cliniques.
- C. Elle est constante.
- D. Les essais cliniques sont obligatoires et nécessaires pour avoir une première idée du profil de la toxicité de la substance, mais cela reste insuffisant.
- E. Les bénéfices peuvent diminuer.

Question 25 : (Type: QRM)

A propos des antimicrobiens :

- A. L'effet bactériostatique implique l'arrêt de la croissance, les cellules meurent et disparaissent.
- B. L'antibiogramme sert à évaluer la sensibilité aux antimicrobiens.
- C. Les souches résistances sont celles pour lesquelles il existe une forte probabilité d'échec thérapeutique.
- D. Les antibiotiques sont utilisés in vivo.
- E. Les aseptisants servent à la réduction des populations microbiennes sans toutefois les éliminer complètement.

Question 26 : (Type: QRU)

Donnez la réponse fausse :

- A. Les antibiotiques sont des métabolites primaires
- B. Structurellement les pénicillines se composent de trois parties et se distinguent par leur groupement N-Acyl.
- C. Il existe cinq groupes de modes d'action : les inhibiteurs de la synthèse de la paroi bactérienne, les altérateurs de l'intégrité de la membrane cytoplasmique, les inhibiteurs de la synthèse protéique, ceux ayant une action sur le métabolisme de l'ADN et ceux ayant une action autre.
- D.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- Ⓒ N'importe quel antibiotique ne peut pas attaquer n'importe quel micro-organisme.
- Ⓒ E. Les pénicillines font partie des inhibiteurs de la synthèse de la paroi bactérienne

Question 27 : (Type: QRM)

A propos de la pharmacodépendance :

- A. Le syndrome de sevrage peut causer des effets physiques mais pas psychiques.
- B. En France il y a un réseau de 13 CEIP-A.
- C. La classe des BZD est une classe faiblement prescrite en France contrairement à d'autres pays.
- D. La tolérance est traduite par une augmentation des doses prises pour retrouver les mêmes effets.
- E. L'Héroïne peut être injectée, sniffée mais pas fumée.

Question 28 : (Type: QRM)

Le STP :

- A. Est utilisé pour le suivi des traitements hypertenseurs.
- B. Comprend la mesure de la concentration résiduelle et de la concentration maximale.
- C. Concerne les médicaments dont la relation dose-effet est meilleure que la relation concentration-effet.
- D. Les deux objectifs principaux sont de diminuer le taux d'échec thérapeutique et de réduire la fréquence des effets indésirables.
- E. Dans le cas d'une polymédication, il est déconseillé d'en faire un.

Question 29 : (Type: QRM)

A propos des études pré-cliniques :

- A. Si des effets indésirables apparaissent suite à l'administration de plusieurs doses sur 48h, alors on parle de toxicité aiguë.
- B. LOAEL est la plus grande dose sans effets délétères observables.
- C. Si la DE50 est supérieure au LOAEL, alors le rapport bénéfice risque est positif.
- D. Pour étudier la toxicité aiguë, il faudra tester au moins deux voies d'administration, celle qui sera utilisée chez l'humain, est la voie thérapeutique.
- E. L'expérimentation animale est orientée par la règle des trois R : raffiner, réduire et remplacer.

Question 30 : (Type: QRM)

Répondez par vrai ou faux :

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- A. Le polymorphisme fait référence à des variations pathologiques.
- B. Chez les métaboliseurs lents, il y a un risque de rester en dessous du seuil d'efficacité et de ne jamais atteindre la fenêtre thérapeutique.
- C. Quand on a un métaboliseur lent avec un effecteur correct, il faut diminuer la dose.
- D. Quand on a un métaboliseur correct avec un effecteur de mauvaise qualité, il faut augmenter les doses.
- E. CYP2D6 métabolise entre autres les morphiniques. Il existe des polymorphismes assez importants dans les populations.

Question 31 : (Type: QRU)

Concernant les médicaments dérivés du sang :

- A. Le plasma contient de protéines qui sont : l'albumine, la bilirubine, les Immunoglobulines, le fibrinogène et les facteurs de coagulation.
- B. Les PSL ont une durée de vie illimitée et doivent respecter les règles de compatibilité pour la transfusion.
- C. La réglementation concernant la collecte de plasma est : dons anonymes, bénévoles et volontaires, recueillis sur le territoire non français exclusivement.
- D. Les colles biologiques sont des médicaments dérivés du sang.
- E. Le plasma frais congelé est une PSL.

Question 32 : (Type: QRM)

A propos des MDS :

- A. Le sérum contient beaucoup plus de protéines par rapport au plasma.
- B. Les produits sanguins labiles ont une durée de vie limitée.
- C. La traçabilité descendante va de la poche à l'établissement et permet de retrouver tous les patients qui ont reçu une certaine poche.
- D. Les colles biologiques type Tachosil sont des médicaments dérivés du sang.
- E. Le plasma frais congelé est un produit sanguin labile.

Question 33 : (Type: QRM)

A propos de l'immunité :

- A. Les LT CD4 reconnaissent le HLA de classe II.
- B. Les LT CD8 reconnaissent le HLA de classe II.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- C. Les lymphocytes cytotoxiques libèrent des molécules telles que les perforines et granzymes.
- D. Les LT nécessitent parfois plusieurs molécules de costimulation pour pouvoir s'activer.
- E. L'immunité humorale est basée sur les Lymphocytes T et l'immunité cellulaire les lymphocytes B.

Question 34 : (Type: QRM)

A propos de l'immunité :

- A. Les anticorps sont dotés de deux chaînes légères et une chaîne lourde.
- B. Les anticorps sont dotés d'une partie variable et d'une partie constante.
- C. L'immunothérapie passive consiste à booster le système immunitaire du patient comme en levant les freins immunitaires.
- D. Les anticorps monoclonaux sont exclusivement issus d'humains.
- E. Un hybridome est une cellule immortalisée qui, fusionnée avec des cellules spéciales peut produire des anticorps.

Question 35 : (Type: QRM)

A propos de l'immunothérapie et la vaccination :

- A. Dans le cancer du sein, le récepteur HER2 est sous-exprimé.
- B. Les anticorps peuvent être mono, voir bi/tri spécifiques à plusieurs antigènes.
- C. Les critères à remplir pour un vaccin sont d'être stable, peu coûteux, bien toléré, protection courte, administrable facilement.
- D. L'ajout d'adjuvants dans les vaccins comme les sels d'aluminium stimulent la production d'anticorps.
- E. Les vaccins vivants atténués sont indiqués pour la femme enceinte.

Question 36 : (Type: QRU)

Immunothérapie et vaccination :

- A. Le VEGF (Vascular Endothelial Growth Factor) est un facteur de croissance favorisant la néoangiogénèse.
- B. Le ROR est composé d'un virus vivant, ayant perdu son pouvoir pathogène ainsi que son pouvoir infectieux. Il a une très bonne réponse immunitaire.
- C. Pasteur est le père de la vaccination, c'est lui qui a découvert le phénomène d'atténuation.
- D. Les essais cliniques comportent de grandes phases de test avant la distribution. La phase II est celle où l'on va tester l'efficacité sans utiliser de placebo.
- E.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- Ⓒ Le SARS-COV-2 est un virus de la famille des coronavirus, nom issu de la présence d'une couronne d'antigène. C'est un virus à ARNm.

Question 37 : (Type: QRU)

À propos de la thérapie cellulaire, répondez par vrai ou faux à chaque affirmation :

- Ⓒ A. En situation normale, la tumeur est capable de sécréter le VEGF.
- Ⓒ B. Il existe quatre sources possibles de cellules à injecter : autologue, paralogue, allogénique, et la thérapie cellulaire basée sur les cellules souches.
- Ⓒ C. Avant l'injection des TIL, le patient va subir une lymphodéplétion appelé chimiothérapie.
- Ⓒ D. Concernant les lymphocytes à TCR modifié, 95% des LT circulants ont un TCR formés de deux chaînes : alpha et beta.
- Ⓒ E. Parmi les systèmes de modification génétique, il existe deux méthodes : virale et bactérienne.

Question 38 : (Type: QRM)

Concernant les thérapies cellulaires :

- A. Les CAR T cells possèdent un TCR modifié à leurs surfaces.
- B. Les méthodes de modifications génétiques virales sont appelées transfection.
- C. Les CAR T cells peuvent être très toxique pour les patients.
- D. Les TIL et les LT à TCR modifié sont rapides à produire.
- E. Les TIL ont une toxicité faible pour les autres tissus.

Question 39 : (Type: QRM)

Concernant l'aromathérapie :

- A. Les phytomédicaments sont sous l'autorité de l'ANSM.
- B. Les compléments alimentaires ont une indication nutritionnelle et physiologique.
- C. Il y a 365 plantes médicinales dans la liste A.
- D. Une plante est dite médicinale si elle est inscrite à la Pharmacopée et que son usage est strictement médicinal.
- E. La phytothérapie est une médecine alternative.

Question 40 : (Type: QRM)

A propos de la phytothérapie :

- A. Les phyto-médicaments sont composés de plantes médicinales et de plantes alimentaires.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- B. Les pharmaciens ont le monopole des phyto-médicament.
- C. Les plantes inscrites sur liste B ont des effets indésirables potentiels supérieurs aux bénéfices thérapeutiques attendu.
- D. La drogue du millepertuis est la sommité fleurie.
- E. La décoction est une technique d'extraction dans laquelle la drogue est recouverte d'eau bouillante.

Question 41 : (Type: QRM)

A propos de l'hypnose et la douleur :

- A. L'hypnose est un état que l'on expérimente quotidiennement.
- B. Les trois caractéristiques de l'hypnose sont l'absorption, la séparation et la suggestibilité.
- C. L'hypnothérapie est utilisée pour les douleurs chroniques.
- D. Les trois modes de communications de l'hypnose conversationnelle sont le verbal, les gestes et les propriétés de la voix.
- E. Il faut mieux utiliser des mots comme: confortable, sécurité, travail, potence.

Question 42 : (Type: QRM)

A propos de l'hypnose :

- A. L'hypnose a trois composantes principales, l'absorption, la dissociation et la suggestibilité.
- B. L'hypnose sert beaucoup pour la prise en charge aiguë mais pas chronique.
- C. Elle n'est pas reconnue par la HAS ni par l'Académie de Médecine.
- D. L'hypnose peut réduire jusque 40% de la douleur nociceptive (exemple douleur de piqûre).
- E. Il faut privilégier les mots positifs et réduire la négation.

Question 43 : (Type: QRM)

A propos de la radiothérapie :

- A. Il existe différentes méthodes d'irradiation. On retrouve la radiothérapie externe, la curiethérapie, et la radiothérapie métabolique.
- B. La radiothérapie externe permet d'obtenir un effet local plus précis que la curiethérapie.
- C. La curiethérapie possède un meilleur effet local, elle est donc utilisée dans la plupart des cas.
- D. L'effet différentiel est rare, imprévisible et irréversible. Il est dû à la fibrose, et forme une sorte de cicatrice.
- E. Le cancer du sein comprend souvent une prise en charge pluridisciplinaire, avec une tumorectomie,

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

de la radiothérapie et une prise en charge avec un oncologue médicale pour traiter les risques métastatiques.

Question 44 : (Type: QRU)

Quel volume choisir pour irradier une tumeur en radiothérapie ?

- A. Le volume GTV
- B. Le volume PTV
- C. Le volume CTV
- D. Le volume KTV
- E. Le volume MTV

Question 45 : (Type: QRM)

A propos des IST :

- A. Seules les femmes peuvent être touchées par un cancer du sein.
- B. Une des transmissions des IST est par le mode materno-foetal.
- C. Il existe un vaccin pour l'hépatite C.
- D. Les sièges de toilettes peuvent être un mode de contamination.
- E. La syphilis est une infection bactérienne.

Question 46 : (Type: QRM)

Concernant les IST :

- A. Les infections virales sont incurables.
- B. L'un des symptômes de l'hépatite B est la jaunisse.
- C. Le traitement pour l'HPV est la prise d'un antiviral.
- D. On dépiste la syphilis grâce à un test urinaire.
- E. Le trichomonas peut conduire à un accouchement prématuré chez la femme enceinte.

Question 47 : (Type: QRM)

À propos de la puberté :

- A. L'ovaire est constitué d'un épithélium permettant l'accueil, le transport et la synthèse des différentes hormones produites par l'hypophyse et d'une région médullaire vascularisée contenant les follicules.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

- B. Les centres supérieurs sont soumis à des facteurs externes (stress, température...) qui commandent directement l'hypophyse.
- C. Lors de la puberté, il y a la levée de l'inhibition GABAergique associée à l'augmentation de l'activité des neurones glutamatergiques, ce qui contribue à l'augmentation de la sécrétion pulsatile de GnRH et au démarrage pubertaire.
- D. Les trois hormones participant à la croissance staturo-pondérale sont : les stéroïdes sexuels, la sécrétion de TSH et la sécrétion d'IGF.
- E. Pour évaluer la maturation squelettique, il faut réaliser une radiographie de la main et du poignet gauche.

Question 48 : (Type: QRM)

A propos du dosage des gonadotrophines :

- A. Il peut être réalisé en cas de troubles du cycle menstruel.
- B. Il est contre-indiqué en cas de syndrome d'ovaires polykystiques.
- C. On suspecte une grossesse en cas de taux de LH et de FSH élevés.
- D. Le dosage est généralement effectué en fin de cycle.
- E. Il faut réaliser les prélèvements en dehors de toute contraception hormonale.

Question 49 : (Type: QRM)

A propos de la contraception :

- A. Il y a 36 % des grossesses qui sont non désirées par an.
- B. 65 % des grossesses non désirées concernaient des femmes prenant un moyen de contraception.
- C. La fertilité sous pilule est de 5%.
- D. La fertilité sous préservatif est de 5-20%.
- E. La fertilité avant 30 ans est de 85 %.

Question 50 : (Type: QRU)

Concernant les différents moyens de contraception, quelle est l'affirmation vraie ?

- A. La pilule est gratuite pour les femmes jusqu'à 24 ans.
- B. La pilule oestro-progestative est un médicament de la liste I, prescrit pour maximum six mois.
- C. La pilule peut être prescrite par un médecin et un gynécologue uniquement.
- D. La pilule oestro-progestative inhibe le fonctionnement de l'hypophyse.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs:

Référence: 7fc08899-c3d8-47dc-82b0-cdbc549bf5e4

© E. Le patch contraceptif est remboursé.

Auteurs: Lou MARCHAND

Co-auteurs: Julie ALLEAUME, Cédric BOURA, Lise TOSCHI, Alexis ANTOINE, Justin MUNIER, Aurum DERMANE, Lola THOUVENIN, MATHILDE JACQUEMOT

Relecteurs: